

Les crédits

les peuvent utiliser pour d'autres choses. Voilà l'effet que la baisse des taux d'intérêt a eu sur un prêt hypothécaire de cinq ans.

Dans le cas d'un prêt d'un an, l'économie est de 8 652 \$ par année. Et je ne parle ici que des hypothèques. Voilà le genre d'économie que réalisent les gens sur leur hypothèque.

Prenons maintenant l'exemple d'un prêt à la petite entreprise. Disons qu'un entrepreneur a acheté en 1981 une pièce d'équipement qui lui a coûté 100 000. Pour rembourser ce prêt, il devait alors déboursier 1 979 \$ par mois. Aujourd'hui, il lui en coûte seulement 688 \$ par mois, soit une économie de 1 291 \$ par mois ou 15 492 \$ par année.

Voilà qui stimule l'économie. La baisse des taux d'intérêt stimule l'économie. Il ne fait aucun doute que des taux moins élevés stimulent la petite entreprise et encouragent les jeunes gens à acheter des maisons neuves. Je viens d'apprendre aujourd'hui même que le taux pour une hypothèque de trois ans n'est que de 9 p. 100. Je ne me souviens pas que les taux aient jamais été si bas. Je suis ravi qu'ils soient si abordables.

Je suis persuadé que, grâce à cette reprise dans le secteur manufacturier, dans les exportations et dans l'ensemble de l'économie canadienne, la situation va s'améliorer, pas seulement en Ontario, mais partout au Canada.

Mme Beryl Gaffney (Nepean): Monsieur le Président, pourrais-je finir d'énoncer la question que j'ai commencé à poser tout à l'heure?

Le député était présent quand j'ai lu une lettre qu'un de mes électeurs m'a fait parvenir. J'estime que cette lettre décrit parfaitement bien les difficultés qui sont le lot de bien des Canadiens. Au risque de me répéter, cette personne m'a lancé un appel à l'aide. Elle n'a aucun revenu.

Les services sociaux lui disent que comme sa femme travaille, mon électeur n'a pas le droit à l'assurance-chômage, même s'il a offert de rembourser les prestations plus tard. Sa femme gagne seulement 13 476 \$, déduction faite de l'impôt, des cotisations au RPC et des cotisations d'assurance-chômage. Il n'a donc droit ni à l'aide sociale, ni à l'assurance-chômage. Il est sans emploi et n'a droit à rien.

Il se sert en fait de sa Visa pour faire le plein et pouvoir se servir de sa voiture, qui date de 1980, pour chercher du travail. Il ne se plaint pas. Tout ce qu'il veut, c'est travailler. Il a besoin de formation. Il n'est pas instruit et doit se

recycler. Nous savons maintenant qu'il n'y pas d'argent pour le recyclage. Il me demande de l'aider en ma qualité de députée. Qu'est-ce que j'ai à lui offrir? Il y en a des milliers d'autres qui sont dans la même situation au Canada.

Je voudrais que le député d'en face me le dise. Que puis-je répondre à cette personne? Où peut-il aller pour obtenir un peu d'espoir dans ce merveilleux pays qui est le nôtre?

M. McDermid: Monsieur le Président, je ne veux pas du tout dénigrer cette personne. Nous avons tous, dans nos circonscriptions, des exemples de personnes qui se cherchent désespérément un emploi.

Je le répète, il n'y a malheureusement pas assez d'argent au Canada pour aider tout le monde. C'est malheureux, mais nous n'avons pas tout l'argent qu'il faudrait.

Hier, le ministre a versé encore 150 millions de dollars pour la formation. J'espère que la personne dont vous avez parlé pourra s'inscrire au programme. Peut-être ne le pourra-t-elle pas. Peut-être le programme sera-t-il complet, peut-être l'est-il déjà? Peut-être cette personne sera-t-elle sur une liste d'attente? Je ne peux pas dire.

Le seul espoir que je peux lui donner, c'est de lui dire que le pays sort d'une récession et que les chances d'emploi s'améliorent lentement. Il y avait 31 000 personnes de plus au travail en mai qu'en avril. La situation s'améliore, même si ce n'est pas aussi rapidement que nous le souhaiterions. Nous aimerions que les choses aillent beaucoup plus vite, mais ce n'est pas le cas, et nous devons garder espoir pour tous les sans-emploi.

Puisque l'on cite des lettres, je peux en lire une que mon collègue des Finances a reçue hier d'une personne qui se cherche un emploi depuis des mois et s'excuse pour sa faible contribution au parti. Elle ne peut verser que 150 \$ parce qu'elle est en chômage. Pourtant, elle déclare: «Vous êtes sur la bonne voie. Continuez sur votre lancée parce que nous commençons à voir des signes de la reprise économique, et j'espère que je pourrai trouver un emploi dans un avenir rapproché.» Il comprend le problème auquel tous les paliers de gouvernement du Canada font face. Il s'agit d'un chômeur qui croit encore au processus démocratique. . .

Une voix: Oh, oh!

M. McDermid: Vous pouvez rire de lui. Vous pouvez vous moquer de cet homme si vous le voulez, mais il n'y a rien de drôle à être en chômage. Pourtant, cet homme croit encore au processus démocratique et est prêt à participer. Ne riez pas d'un homme qui écrit une telle